

Les combats du 28 août 1914 dans le JMO du 78^{eme} Régiment d'Infanterie

« 28 août :

- 4h 30 : le régiment, exécutant un 1^{er} ordre du Commandant de la 23^e Division sans savoir qu'il avait été rapporté, s'engage rapidement et à jeun dans le ravin au sud du Bois de Cogneux et pénètre dans le village de Raucourt pour aller se placer en formation d'attaque vers Montjoie, au nord-est du Bois de Cogneux.
- 5h 15 : il est rappelé à son point de départ.
- 6h : le régiment, encore incomplètement réuni, reçoit l'ordre verbal du Commandant de la Brigade de prendre une formation de rassemblement articulé face à l'est, au sommet du ravin qui, de Flava, monte vers le nord-est. Il s'agit de se préparer à accompagner et de flanquer à gauche une contre attaque que la 48^e Brigade va pousser de la région sud-est de Flava dans la direction des moulins de la Hamelle et de Grésil. Déjà des coups de feu allemands partent du Bois de Gerfaux.
- 7h 30 : ordre d'attaque. Le régiment se dirigera dans la direction générale Pourron par le Bois de Gerfaux qu'il purgera d'ennemis. Les 1^{er} et 2^e Bataillons sont en 1^{ere} ligne, le 3^e en réserve.
- Au moment où le mouvement se déclenche, une section placée en couverture du rassemblement articulé vers le Bois de Cogneux reçoit une vive fusillade qui part de la corne sud-est dudit bois. Il devient évident que ce bois vient d'être occupé par l'ennemi qui va tenter de prendre en flanc l'attaque de la 48^e Brigade. Afin de permettre à cette attaque de se produire en toute sécurité dans la direction indiquée, le Lieutenant Colonel change le dispositif et donne l'ordre au 3^e Bataillon (celui du Lieutenant Rungs) de faire face au bois de Cogneux et maintient le 2^e Bataillon en réserve.
- 8h 30 : la situation est la suivante : le 3^e Bataillon fait face au Bois de Cogneux avec 2 compagnies en 1^{ere} ligne et 2 compagnies en réserve. Le 1^{er} Bataillon s'est déployé face au Bois d'Autrecourt et de Gerfaux. Le 2^e Bataillon est en réserve dans le ravin qui monte de Flava.
- 9h 30 : le 3^e Bataillon à 3 compagnies en 1^{ere} ligne, une seule restant en réserve. Le 1^{er} Bataillon pour faire tomber la fusillade qui part de la pointe sud-ouest des bois d'Autrecourt reçoit l'ordre de pénétrer dans le Bois de Gerfaux dans la direction de la ferme Chamblage.
- La fusillade et tout particulièrement le tir des mitrailleuses font déjà subir des pertes aux 2 bataillons, en arrière les crêtes sont battues et les compagnies de réserve sont également éprouvées. Le Capitaine Pascarel qui commande une compagnie de réserve du 2^e bataillon a une main traversée par une balle. Le Sergent Gourgon de la 5^e compagnie tombe mortellement atteint. Le Sous-lieutenant Haack du 3^e bataillon est tué dans une tranchée.
- 10h : le mouvement en avant des compagnies du 1^{er} bataillon est arrêté net par des feux partant des Bois d'Autrecourt et de Gerfaux. Pour les dégager le Commandant du 1^{er} bataillon fait charger à la baïonnette la compagnie de réserve. Cette compagnie, au débouché du Bois Carré qui se trouve à 500 m du Bois d'Autrecourt, est prise de flanc par une compagnie de mitrailleuses allemande et est obligée de s'arrêter. Le bataillon en entier est dans l'obligation de se replier à 200 mètres en arrière. Le Commandant du bataillon (Dagues) demande des secours au Lieutenant Colonel Commandant le régiment. La situation du 3^e bataillon est stationnaire.
- 10h 15 : le Lieutenant Colonel de Montluisant fait porter en avant une, puis 2 compagnies de réserve qui vont se déployer dans l'espace laissé vide entre les 2 bataillons. Cette marche en avant se fait dans le plus grand ordre.
- 11h : les deux dernières compagnies de réserve (2^e bataillon) se portent en ligne pour prolonger à droite le 2^e bataillon et l'empêcher d'être tourné. Le 3^e bataillon n'a plus qu'une seule compagnie disponible et les troupes étrangères au Corps d'Armée qui se trouvent à la gauche du régiment sur les croupes à l'est du ravin d'Ennemane n'interviennent pas.
- 11h 30 : les compagnies du 1^{er} bataillon ainsi que celles du 2^e bataillon se terrent dans des tranchées sous un feu intense d'artillerie lourde. L'ennemi pousse devant elles 2 groupes de

mitrailleuses rapprochées qu'on essaie d'enlever à la baïonnette à plusieurs reprises. C'est dans cette période que sont tués les Capitaines Remlinger, Maratuel, Meulet, le Sous-lieutenant Massias et que sont blessés les Capitaines Bax, Causse, Vaubourdolle, les Lieutenants et Sous-lieutenants Mazeaud, Alligaut, Mariaux, Bergeron, Allard, Desvaux, Dumaud et Dupêcher.

- *Pendant toute cette période, les lisières sud-ouest et sud du Bois d'Autrecourt avaient été battues, non sans succès, par 1 batterie postée à 500 mètres au nord de Flava et par des batteries semblant placées au sud-ouest de Raucourt.*
- *A la droite du 78^e, le 63^e d'infanterie ; maintenu primitivement en réserve vers Flava, a essayé une contre-attaque partie de la corne nord-ouest du Bois de Yonck dans la direction du Bois de Gerfaux. Cette attaque échoue sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses.*
- *12h : cet insuccès permet à l'ennemi de progresser et de prendre d'enfilade les compagnies du 78^e qui se sont installées dans les tranchées d'aile droite. Devant cette menace, le Lieutenant Colonel Commandant le régiment songe à faire préparer une position de repli et il désigne pour cette opération le 3^e bataillon qui paraît être le moins accroché. Le Commandant de ce bataillon commence ce mouvement.*
- *Le Commandant de la brigade veut tenter un dernier effort et lui donne l'ordre de tenir encore les crêtes. Les deux compagnies qui avaient commencé leur mouvement de repli se portent à nouveau énergiquement en avant. C'est pendant ce mouvement en avant qu'est frappé à mort le Commandant Gaudriault au moment où il s'écrie : « Bravo la 9^e ! » Le Capitaine Teilhac, le Sous-lieutenant Mativon, le Lieutenant Rungs sont blessés.*
- *14h : cependant, sous la pression de l'ennemi qui s'avance par notre droite, la ligne de combat, criblée de projectiles de toutes sortes, est obligée de se replier, soutenue par des mitrailleuses. Quelques sections tiennent encore sur la ligne de feu. Le repli se fait spontanément dans deux directions : le ravin de Flava et La Besace.*
- *Des unités des 1^{er} et 2^e bataillons privées de leurs gradés prennent la direction de Flava et s'en vont vers ce point où se dirige également le 3^e bataillon. D'autres fractions s'en vont dans la direction de La Besace. Les dernières qui ont tenu à la droite, équivalentes à 1 compagnie à peine, se replient par échelons vers le sud sud-ouest sous la conduite du Lieutenant Colonel de Montluisant et du Capitaine Costeur. Ce mouvement exécuté lentement par des hommes exténués permet l'attelage et le repli du dernier groupe d'artillerie resté en place au sud-est de la ferme de Hautpont.*
- *16h : les unités, très éprouvées, mélangées, arrivent désarmées, exténuées à la sortie ouest de La Besace. Elles ont arrêté l'ennemi pendant 8 heures malgré la fatigue des journées précédentes et des distributions incomplètes. Il est inutile de leur demander un nouvel effort. Cependant 2 compagnies peuvent être reconstituées partiellement pour aider à la défense éventuelle de La Besace et de Stonne.*
- *20h : le reste du régiment rallié par le Lieutenant-colonel va cantonner à Sy. A l'appel, il manque : 21 officiers ; 48 sous-officiers ; 835 hommes. Les actes de courage au cours de cette journée ont été nombreux... »*